L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 JUIN 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $18; par semestre, $9; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 11 JUIN.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Trois terrains avec les bâtisses qui s'y trouvent dans l'ilet borné par les rues Conti, Bienville, Royale et Bourbon, face à la rue Conti—Aussi, un autre terrain avec bâtisses, même ilet et face à la rue Conti—Aussi, des billets dépendant d'une faillite. De plus, à l'entrepôt du shérif, rue Jefferson, un lot de sacs en papier. Et à 4 heures 1/2, sur les lieux, toutes les machines, bois de construction et le contenu de la maison située au No. 67 rue St. Joseph, dans le Premier District. Aussi, le terme restant du bail de la maison.

Par G. de Fériet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Vente positive et sans réserve de propriétés de succession, de choix pour opérer un partage—Un magnifique ilet de terre, admirablement cultivé, bien entouré, remarquablement élevé, divisé en 26 terrains et compris entre les rues Canal, Clark, Gasquet et l'Avenue Hagan; une jolie résidence en bois, à étage, solidement bâtie, dans la rue Bienville entre les rues Claiborne et Derbigny; un magnifique terrain dans la rue Ste-Anne, entre les rues Royale et Bourbon.

Par Hois, Blohm & Co, à leur salle d'encan—Grande vente d'articles de modes rubans, articles en paille, plumes, fleurs, blondes et marchandises sèches.

Par D. E. Morphy, à 11 heures et demie, au magasin 30 et 32, rue de la Nouvelle-Levée—1123 outres à semelle.

Aussi, aux Nos 56 et 60 de la rue Nile-Levée—Farine; sur la Levée, au pied de la rue Gravier, farine; sur la Levée, au pied de la rue Girod, mais.

Par J. C. Kusec, constable, à midi, au poteau 15 du Premier District—Une flèche en fer. Et au coin des rues Fulton et Delord—Deux autres flèches en fer.

Par K. Roger & Co, à leurs salles d'encan—Vente sans réserve, de marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Montgomery, Bros. & Co., à 10 heures, au dépôt de marbre au coin des rues Girod et St-Charles—20 belles cheminées en marbre. De plus, à leur salle d'encan—Vente régulière de meubles, tableaux, &c. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier—beaux chevaux, attelages et de montures, mulets, vaches laitières, wagons, buggies, &c.

Aussi, dans la rue Front Levée, entre les rues Lafayette et Girod—Mais.

Par B. Ouinault, à la vacherie de Mme Tricou, à Gentilly, sur le rail road Pontchartrain—11 vaches laitières, 1 taureau, un taureau, deux chevaux, charrette, &c. de la vacherie.

Par R. Scott, au No 100 de la rue du Camp—Beaux jus...

Par J. P. Boisseau, aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier—Beurre, fromage, farine, tabac, vin rouge, eau-de-vie, liqueurs.

Par Vincent & Co., au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches étrangères et du pays, restes de commerce—sans réserve.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ Propriété améliorée de valeur à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention particulière sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de quatre terrains de valeur avec les édifices en briques, avec verandah sur la façade, situés rue Conti, entre Royale et Bourbon, Deuxième District.

Voir aux annonces.

ATTENTION!!

☞ Le Shérif procèdera aujourd'hui à 10 heures du matin, à son entrepôt rue Jefferson No 23, à l'adjudication d'un lot de sacs en papier et à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, de belles propriétés améliorées, &c.

Vente continuée.

La vente par le Shérif des machines, bois de construction, du fonds de chantier et du terme restant du bail des lieux situés No 67 rue St Joseph, sera continuée aujourd'hui au même endroit et à la même heure.

Cheminées. — M. R. M Montgomery, encanteur, vendra au Stroud's Marble Works, aujourd'hui, onze du courant, à 10 heures du matin, des pièces de marbre fort élégantes pour cheminées. C'est une bonne occasion offerte aux entrepreneurs de bâtisses qui pourront se procurer à bon marché de magnifiques pièces de marbre pour orner les foyers de salons. La vente est sans réserve et sans limite.

Enregistrement. — Voici les résultats de l'enregistrement dans les divers bureaux de la Paroisse d'Orléans, jusqu'à samedi soir:

	Blancs.	Noirs.	Total.
1er District..	4,849	4,761	9,610
2d District..	2,500	3,764	6,264
3e District..	2,220	3,297	5,517
4e District..	2,164	1,274	3,438
Grand total....	11,733	13,096	24,829

TABLEAU PRÉCÉDENT.

	Blancs.	Noirs.	Total.
1er District..	4,506	4,651	9,517
2d District..	2,333	3,694	6,027
3e District..	2,078	3,276	5,354
4e District..	2,085	1,262	3,347
Grand total....	11,002	12,883	25,403

La comparaison de ces deux tableaux nous apprend que dans le Premier District la colonne blanche l'emporte de près d'une centaine de noms sur la colonne noire, et que dans le Quatrième District les blancs ont une supériorité numérique d'environ 900. Il s'en faut encore de beaucoup que les listes soient sur le pied d'égalité dans le Second et le Troisième District, mais les listes blanches y ont marché plus vite, proportionnellement, que dans le Premier qui recrute des noirs on ne sait où. Beaucoup de nègres ont été encore enregistrés dans le Deuxième District. Il faut absolument qu'une surveillance soit exercée à cet égard, et qu'on sache si ces nègres ont un domicile réel en ville. Si on eût fait cela plus tôt, il est à peu près certain que la colonne noire aurait de 4,000 à 5,000 noms de moins. En somme elle l'emporte encore aujourd'hui sur l'autre de 1,363 noms. Dans ce résumé est toute la leçon. Les bureaux d'enregistrement devant être fermés le 20 du courant, nous ne pouvons que répéter aux citoyens retardataires: Hâtez-vous, car il n'y a plus une minute à perdre.

Le Concert à la Chapelle de la rue des Remparts. — La quête organisée par les soins de l'abbé Turgis, dans la chapelle de la rue des Remparts, au profit de l'œuvre du Bon Pasteur, a obtenu un plein succès, comme on le verra par la lettre ci-dessous adressée par la supérieure du monastère de ce nom au bon et digne prêtre qui a charge de la chapelle. La quête a produit une somme assez considérable eu égard à l'exiguité du local où elle a eu lieu. Le concert organisé par les soins de M. Duquesnay a très bien marché, et on doit des remerciements à cet estimable professeur aussi bien qu'aux dames, aux demoiselles et aux messieurs amateurs qui ont prêté gracieusement leur concours à cette bonne œuvre. Voici la lettre qu'a reçue à ce sujet l'abbé Turgis:

Monastère du Bon Pasteur,
Nouvelle-Orléans.

Mon Révérend Père,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la somme de cent cinquante piastres, provenant de la quête faite à votre église, le 9 du courant.

Veuillez, mon Révérend Père, agréer mes remerciments les plus sincères pour cette belle charité. Prière d'exprimer ma reconnaissance et mes actions de grâces au professeur M. Duquesnay, ainsi qu'aux dames et messieurs qui ont prêté leur concours à l'organisation de cette bonne œuvre.

C'est en vous renouvelant l'expression de ma très vive reconnaissance que je me dis avec respect,

De Votre Révérence, la très
humble servante,
Sœur Marie Agnès de Jésus,
Supérieure.

Avis aux Dames. — Tenue de Livres et Écritures. — En Europe, dans beaucoup de maisons, les livres sont tenus par des dames. Ici, nous voyons souvent des dames qui ont reçu une bonne éducation, réduites, par les circonstances, à faire de la couture qui leur rapporte à peine quelques cents par jour. Pourquoi ne chercheraient-elles pas des situations plus avantageuses en se mettant à même de tenir les livres dans une maison de commerce? Nous les renvoyons à l'annonce de M. Rufus Dolbear, président du Collége Commercial, pour plus ample information.

GUERLAIN,
PARFUMEUR,
Paris, 15, rue de la Paix, Paris.

Multiplication d'Enregistrés.

Il peut être indifférent pour le parti radical qu'on dise ce qu'on ne dise pas qu'il a travaillé aux lois de reconstruction dans un intérêt de parti, c'est-à-dire dans le sien propre, mais l'on adressait une question sur ce sujet aux nombreux organes du parti, ils répondraient certainement: "C'est dans un intérêt national que les lois de reconstruction ont été faites." — L'un a dit: Pour garantir la perpétuité de l'Union, il faut l'abolition de l'esclavage.—Un autre a dit: Pour garantir la perpétuité de l'Union, il faut l'égalité civile entre les races. — Un troisième a dit: Pour garantir la perpétuité de l'Union, il faut l'égalité politique. — De là le droit de suffrage accordé aux nègres; de là les lois de reconstruction. Ces lois de reconstruction ont donc été faites non dans l'intérêt d'un parti, mais dans l'intérêt de l'ordre nouveau et pour en assurer le maintien. — Voilà ce que, par un sentiment de pudeur vulgaire, répondraient tous les organes du parti radical; ils répondraient cela, parce qu'ils le disent tous les jours sans qu'on le leur demande. Tout pour la république une et indivisible, tout pour la nation et rien pour eux.

Puisque tel est le langage des Radicaux, nous devons penser que, pour en prouver la sincérité, ils voudront aussi mettre quelque pudeur dans l'exécution des lois qui tiennent aujourd'hui tout le pays dans l'attente, car il ne s'agit de rien moins que d'ajouter au Congrès actuel un nombre de membres égal au tiers du nombre total.

Or, cette sincérité serait-elle prouvée si, par exemple, le tiers des membres du Congrès était élu par des votants qui n'existent pas? Le Sud a accepté avec franchise les lois de reconstruction; il s'est soumis à la clause qui frappe d'incapacité électorale une certaine quantité de citoyens qui sont d'aussi bons citoyens que les autres, mais auxquels le Congrès s'est obstiné à supposer des opinions séditieuses et des idées hostiles au gouvernement national. Nonobstant ces exceptions, si peu fondées, le Sud n'a pas refusé son concours, et même les victimes de cet ostracisme politique, n'ont pas refusé le leur en ce sens que tout en gémissant, ils ont engagé et engagent tous les jours leurs concitoyens à exécuter franchement les lois du Congrès sur la reconstruction. Voilà le fait dans toute sa vérité. Mais si la loi est exécutée franchement d'un coté, n'est-il pas juste qu'elle soit aussi franchement exécutée de l'autre? Au lieu de chercher pour l'enregistrement des officiers dévoués corps et âme au parti dominant, n'eut-il pas été plus convenable de prendre des hommes impartiaux, connus et estimés de la population, et jouissant d'une réputation d'équité au-dessus de tout reproche? Le Sud s'est soumis à l'exclusion politique de plusieurs catégories de citoyens blancs; le Sud a accepté l'admission de tous les citoyens noirs au droit de suffrage, mais le Sud ne peut admettre les faux électeurs noirs, ou les électeurs noirs qui se doublent ou se triplent par des enregistrements frauduleux.

Que les citoyens noirs qui existent se fassent enregistrer et votent, soit; puisque cela est établi et accepté ainsi, mais qu'on fasse enregistrer et voter les noirs qui n'existent pas, c'est trop, surtout après le langage national que nous avons prêté au parti radical. Les fantômes ne font pas partie de la nation, quelle que soit leur couleur; et jamais aucun pays, jusqu'à présent, n'a fait voter des ombres. C'est bien assez de compter l'opinion des vivants. Mais les vivants à la Nile-Orléans ne suffisent pas et nous y sommes menacés d'un nombre indéfini de votes frauduleux provenant d'une multiplication indéfinie de noirs, cas non prévu par la loi ou du moins sur le quel la loi garde le silence.

Nous ne pouvons expliquer, en effet, ce nombre de 13,000 noirs enregistrés jusqu'ici contre 11,300 votants de la race blanche. On a toujours compté, au Sud comme au Nord, un votant sur huit personnes. Ce calcul donnerait à la Nile-Orléans une population noire de 104,000. Or, cette population s'élèverait-elle à un chiffre pareil? Ce n'est pas croyable. En la réduisant de la moitié, c'est encore l'estimer numériquement trop haut, de l'avis de tout le monde. Eh bien, d'après une statistique reconnue exacte, parce qu'elle s'est toujours reproduite dans les deux sections du pays, après chaque vote présidentiel, il faudrait réduire le nombre des enregistrés noirs à 6,500, pour être dans le vrai.

On a dit qu'il y avait au moins 10,000 nègres dans la dernière procession aux flambeaux, faite il y a quelques jours. Mais on sait ce que valent ces sortes d'énumérations quand il s'agit de politique. Il faut toujours en rabattre la moitié pour ne pas se tromper. Les processions sont comme les meetings, toujours innombrables. Avec 1,500 hommes, mis en rang, deux par deux, on peut occuper les 13 ilets qui séparent la rue du Canal de la rue de l'Esplanade. Avec 5,000 personnes, rangées de la même manière, on pourrait occuper, de haut en bas, une ligne urbaine tout entière. Nous prenons donc ces estimations, faites en gros, pour ce qu'elles valent, c'est-à-dire pour beaucoup moins.

Mais s'il y avait en ville réellement une population noire de 104,000, comment dans les campagnes pourrait-elle être encore si forte? On n'expliquerait cela qu'en supposant qu'il y avait en Louisiane avant la guerre 180,000 nègres de plus que le dernier recensement n'en avait trouvé et que tout ce monde se retrouve encore aujourd'hui, malgré la mortalité énorme dont les maladies et les accidents ont frappé cette race pendant la guerre et même après. Mais cette supposition jure trop avec la statistique de 1860, pour qu'elle puisse être raisonnablement invoquée. Il est plus facile de croire qu'il y a eu double emploi dans l'enregistrement des votants et que des fraudes ont été commises sur une échelle immense.

Au moyen du double emploi, on explique tout; et à deux votants enregistrés par 8 personnes au lieu de un enregistré, on arrive à une solution très satisfaisante. On arrive surtout à la justification des mots du général Sheridan dans son fameux télégramme au général Grant: "l'enregistrement est un grand succès", ce qui veut dire un grand effet de manipulation, ou de manœuvre bien exécutée, effet qui n'aurait point été produit si les officiers préposés à l'enregistrement eussent été honnêtes, impartiaux et également bien disposés pour tous les postulants. En enregistrant, comme on l'a fait, tout d'un côté et rien de l'autre; en doublant même ceux-ci et en retranchant ceux-là, on devait obtenir les résultats fabuleux que l'on connait aujourd'hui et l'autorité qui y a travaillé peut réellement chanter victoire.

Mais cette victoire est-elle loyale? On demande de la loyauté au Sud, et le Sud tous les jours prouve qu'on ne le lui demande pas en vain; ne faut-il pas alors une loyauté réciproque? Nous l'avons déjà écrit, l'enregistrement tel qu'il s'est fait jusqu'ici est une opération dérisoire. Si au lieu d'envoyer dans les campagnes des étrangers choisis à la ville, on eût pris dans ces mêmes campagnes des hommes connus estimés et y demeurant, les citoyens blancs encouragés se fussent portés en nombre dans les bureaux et les résultats des inscriptions eussent été bien différents.

Dans les conditions actuelles d'enregistrement, nous concevons la répugnance et dans beaucoup de cas l'abstention presque complète des blancs et l'empressement des noirs. Les officiers, par le soin même que l'autorité militaire a mis à les choisir, ont dû être regardés comme des amis par les nègres et comme des ennemis par les blancs leurs anciens maîtres; et les énormités de chiffres que nous enregistrons maintenant sont dues à la confiance des premiers et à la méfiance très naturelle des seconds.

Et les organes du parti radical, tant écrivains qu'orateurs, viendront nous dire que telles lois ont été faites et telles mesures prises dans l'intérêt de la perpétuité de l'Union! La manière dont l'enregistrement s'opère a-t-elle été ordonnée ainsi pour la perpétuité de l'Union? La substitution des opinions de Stanton à celles de l'avocat général Stanberry, les instructions du général Schofield aux officiers de l'enregistrement en Virginie, instructions envoyées par le général Grant au général Ord, pour se gouverner dans le Mississippi, ont-elles été calculées aussi pour la perpétuité de l'Union? Est-ce ainsi qu'on peut rendre la reconstruction nationale? Nous ne le pensons pas, et dans ce moment on ne reconstruit certainement rien, on n'édifie rien, on ne concilie rien, on ne répare rien; on fait évidemment tout l'opposé; et c'est vers un but sauvage que marche l'œuvre congressionnelle.

Véritables gants Jouvin à $1.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de madame Favre. On trouvera dans son magasin, 57, rue des Ursulines, 600 paires de véritables gants Jouvin au prix modique de une piastre la paire.

— Dernièrement, en cour d'assises, un témoin était interrogé sur les viscères qu'il venait de soumettre à l'analyse et sur lesquels il avait, disait-il, trouvé des traces d'empoisonnement.

— Je suis sûr de ne m'être pas trompé, dit-il, car, ce point, j'ai parfaitement reconnu le poison qui a été administré.

Sous Louis-Philippe, le chimiste Barruel, appelé comme Orfila pour résoudre des questions de cette espèce, employait déjà cette formule singulière; et ce n'était pas de l'esprit qu'il voulait parler, c'était un poison qu'il expliquait.

Un membre du Corps législatif, M. Guillaumin, était encore plus explicite. Cet agriculteur s'écria en pleine séance:

— Pour bien apprécier un engrais, il faut le goûter.

Mexique.

Nous donnons ci-dessous quelques extraits de journaux anglais et français sur la situation où va se trouver le Mexique par la chute de l'empire de Maximilien. On y retrouvera les idées que nous avons émises sur ce sujet. Les Mexicains n'ont plus eu le bon sens de comprendre qu'ils ont ruiné eux-mêmes, en se coalisant contre l'empire, l'unique chance qui leur restât de perpétuer leur nationalité, et les Etats-Unis, qui ont réduit le Mexique à la condition pitoyable où on le voit aujourd'hui, vont être obligés de faire eux-mêmes ce qu'ils n'ont pas voulu laisser faire à Maximilien dont l'œuvre était à peu près accomplie. C'est une tâche qu'ils se sont mise sur les bras et qu'ils doivent accepter. Ils reconnaîtront que, bien qu'elle soit pour eux comparativement facile à cause du voisinage, elle ne sera pas pourtant un jeu d'enfants. Et quand les Etats-Unis interviendront, vraisemblablement pour opérer une annexion finale, que diront MM. Thiers et Jules Favre qui semblent triompher maintenant du succès de Juarez? M. Favre, qui est républicain, pourra encore se consoler de l'absorption du Mexique par une autre république, bien que l'influence française dont s'inquiète fort peu l'orateur, n'ait rien qu'à y perdre, mais M. Thiers, qui n'est pas républicain, que dira-t-il?

S'il manquait encore quelques traits pour faire le tableau de l'Etat que Maximilien avait entrepris de réorganiser, nous les trouverions dans les détails des événements actuels.

Depuis qu'ils ont obtenu l'avantage, les chefs militaires se livrent aux excès les plus terribles, sans pitié ni remords.

A la prise de Puebla, le chef juariste fit massacrer de sang-froid tous les officiers d'un grade supérieur à celui de lieutenant. Il était si douteux que la vie de Maximilien lui-même fût épargnée dans de semblables circonstances, que le gouvernement américain a cru devoir intervenir pour demander que l'empereur, s'il venait à être fait prisonnier, fût au moins traité comme prisonnier de guerre. Maximilien n'est pourtant pas un flibustier. Il représentait une cause que nous-mêmes avons patronée.

L'expédition qui eut pour résultat final de le placer sur le trône avait été concertée d'abord d'un commun accord entre l'Angleterre, la France et l'Espagne. Si l'œuvre commencée fut en dernier lieu abandonnée aux soins de la France, il ne faut attribuer cette situation qu'aux circonstances, et il y avait au Mexique d'amples et justes raisons pour intervenir, quoique la forme même de l'intervention ne fût peut être pas le chef-d'œuvre de la politique.

Par la chute de l'empire, le Mexique a perdu une chance de civilisation de plus. L'état actuel de ce malheureux pays est pire, s'il est possible, qu'il n'était avant l'arrivée des alliés. L'anarchie revêt des apparences plus désespérées. Si la vie humaine et la propriété doivent trouver une sauvegarde dans ce pays, s'il doit entrer dans la communauté des Etats civilisés, il faut que le bras puissant d'un Etat étranger exécute ce que Maximilien a laissé à faire. C'est toujours la même œuvre à exécuter, mais par d'autres instruments. La tâche n'est certes pas facile, et l'on comprend que les Américains hésitent à l'entreprendre, mais c'est une tâche qu'ils se sont mise sur les bras et qu'ils doivent accepter.

Le *Globe* de Londres, dit d'autre part:

Nous restons toujours dans une pénible incertitude sur le sort de l'empereur Maximilien. Le Mexique est maintenant un enfer sur la terre, un pays où les vices les plus odieux de l'humanité se manifestent au grand jour dans leur plus hideux développement.

Les actes commis récemment par les libéraux sont de nature à indigner le monde civilisé et composent un spectacle d'atrocité et de cruauté dont rien, dans les guerres et dans les luttes civiles de l'Europe, ne peut donner une idée.

Telle est la condition pitoyable à laquelle la politique des Etats Unis a réduit le Mexique, en empêchant l'établissement d'un gouvernement régulier sous la direction de Maximilien.

Nous lisons enfin dans la *Patrie* de Paris:

Nous ne voulons pas aujourd'hui reprendre en son entier cette douloureuse question mexicaine, mais nous nous bornerons à dire à l'opposition: Est-ce donc là le résultat que vous ambitionniez? Cette expédition, qui n'a pas abouti et dont vous avez précipité l'échec par vos défiances, par vos déclamations, elle avait été décidée avant tout par des considérations de civilisation et d'humanité, c'est la civilisation et l'humanité qui pâtissent de son insuccès.

M. Jules Favre et ses amis trouvent-ils matière à triomphe pour eux dans les infamies de Porfirio Diaz et des juaristes? Ce sont pourtant leurs correspondants, c'est le parti qu'ils ont soutenu de leur éloquence en toute occasion, qu'ils n'ont cessé de nous représenter comme un parti national, qui reste maître de la situation au Mexique, et on voit de quelle manière il y triomphe.

Et quand, pour mettre un terme à cette abominable anarchie, les Etats-Unis, qu'ils excitent constamment et qui guettent l'occasion, interviendront à leur tour, chose désirable au double point de vue de la civilisation et de l'humanité, et tenteront de rétablir quelque semblant d'ordre et de sécurité dans cette société misérable, quand les Américains viendront faire, en définitive, au Mexique ce que nous avons tenté d'y réaliser, l'opposition acclamera-t-elle encore ce résultat et le déclarera-t-elle toujours heureux pour l'influence française? Ce sera cependant le produit de la politique qu'elle a sans cesse préconisée.

ST-JEAN-BAPTISTE.

L'enregistrement des votants a eu lieu la semaine dernière à la Pointe et continue en ce moment au café de l'Aigle.

Le 6 juin, 724 citoyens étaient enregistrés, 519 noirs et 205 blancs.

— Le jury de police devait tenir lundi sa séance annuelle régulière; les membres de la rive droite seuls étaient présents et ils s'en sont retournés chez eux assez mécontents de leurs collègues de la rive gauche. Espérons qu'à la prochaine convocation, il y aura plus d'entente dans les mouvements de nos honorables conciteyens.

—Toujours des meetings radicaux et pas encore de meetings conservateurs. La population blanche se réserve et laisse tranquillement agir ses adversaires. L'avenir montrera si la tactique est bonne. Nous avons entendu dire que M. Filleul, avocat de la Nouvelle-Orléans, devait venir la semaine prochaine pour haranguer les radicaux de la paroisse.

—Aux élections de 1860, à St-Jean Baptiste, 392 citoyens prirent part au vote. Nous avons fait depuis cette époque un grand progrès numérique. Nous avons subi la transformation complète qui, suivant une théorie médicale, s'opère dans le corps humain à chaque période de sept années.

—Le fleuve baisse de plus en plus et les eaux de la crevasse Roman se retirent à l'arrière des habitations. Les perspectives de la récolte de cannes sont satisfaisantes, et l'état sanitaire de la paroisse est excellent. Il faut espérer que la fièvre jaune, le choléra, les chenilles et autres fléaux s'abstiendront de nous visiter cette année. L'autorité militaire, directement intéressée à la chose, prend des mesures pour écarter de la Nouvelle Orléans la fièvre jaune qui déjà a fait son apparition à l'île de Cube.

(*Avant Coureur.*)

Le cirque américain a Paris.—Voici ce que nous lisons dans un journal parisien au sujet du cirque américain qui donne des représentations au théâtre du Prince Impérial. Les artistes et les chevaux de MM. Spalding, Bidwell & Cie obtiennent dans la grande capitale européenne un succès qui n'étonnera pas nos lecteurs de la Nouvelle-Orléans:

Les directeurs du Cirque américain qui ont, dans ces derniers temps, couvert Paris de si grandes et si mirobolantes affiches, ont convié la presse et la haute société parisienne "à venir assister, vendredi soir, à la répétition générale de leur troupe. Les invités étaient nombreux et empressés, et cette répétition avait la solennité d'une première représentation. La salle, pendant sa fermeture, a été remaniée: la scène a disparu pour faire place à la piste nouvelle, et nous n'y verrons plus, Dieu merci! de *Français à Lisbonne*. L'orchestre a été descendu de la niche où on l'avait perché d'abord et placé devant la piste, à sa place normale. Disons tout de suite qu'il pourrait être meilleur.

La troupe américaine qui a passé, pour nos plaisirs, et les monts et les mers, n'a rien, à vrai dire, de bien nouveau ni de réellement extraordinaire. Elle est même très faible sous le rapport comique; mais on attend, dit-on, une nouvelle cargaison de clowns dont le besoin se fait vivement sentir.

Parmi les sauteurs, deux ont fait preuve d'une souplesse et d'une agilité étonnantes; MM. Kelly et Hickney, et sont, sans doute, ce qu'il y a de mieux dans la compagnie. Quant à l'homme caoutchouc, M. Georges Lyster, doué d'un monstrueux talent, il a des pareils et nous en avons déjà vu maintes fois. Deux exercices vraiment inédits ont été applaudis à outrance; le travail du cheval "Hiram" et les équilibres merveilleux de M. James Robinson qui joue avec la vie de son fils et la sienne propre, comme s'il voulait en finir.

Nous allions oublier les frères Rolland, dont l'intermède est remarquable, et qui doivent bientôt commencer leurs exercices aériens, quelque chose d'effrayant à en juger par la nature et la disposition de leurs appareils. Il y a peu d'écuyères, et franchement c'est une marque de haute intelligence; la femme ne peut se prodiguer dans un cirque, sans tomber dans les répétitions. En dehors de la haute école et des sauts de banquières, elle n'existe pas. Miss Philipp nous paraît l'étoile féminine: elle monte un cheval magnifique; sa manière élégante a rallié les braves des connaisseurs.

Quand nous aurons vanté la rare beauté des chevaux de MM. Spalding, Bidwell et Cie, il ne nous restera plus qu'à souhaiter à l'entreprise un succès à la hauteur de son zèle et du mérite des principaux artistes. Du reste, cette soirée n'a montré qu'un spécimen du répertoire de la troupe; on annonce déjà le "Sport des Peaux Rouges" avec de vrais Indiens.

A l'issue de la répétition, un souper, servi dans le vestibule du théâtre, attendait les invités. On a fait honneur à la collation, on a toasté, le marquis Le Guillois a improvisé des vers de circonstance et nous ne jurerions pas que tout n'ait pas fini par des chansons. Charmants, toutefois, l'hospitalité américaine.

—M. le ministre de la marine vient d'adresser la lettre suivante au capitaine Charles Girard qui vient de terminer un périlleux voyage d'exploration sur les rives du Niger et du Nouveau-Calebar (Afrique occidentale):

Paris, 10 mai 1867.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, par une décision du 24 avril dernier, je vous ai décerné une médaille d'or de grand modèle, afin de consacrer le souvenir de votre zèle entreprise à la recherche des bouches du Niger.

Les moyens d'exécution dont vous allez être pourvu, grâce aux libéralités de l'Empereur, vous permettront, je l'espère, de recommencer cette tentative dans de meilleures conditions de succès.

Recevez, etc.,

L'amiral ministre secrétaire d'Etat au département de la marine et des colonies,
RIGAUD DE GENOUILLY.

Les moyens d'exécution dont il est fait mention par cette lettre sont une commission à vapeur et des instruments de mathématiques dont l'Empereur fait, sur la demande du ministre, présent au capitaine Girard.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles de Maximilien.

Une proclamation de lui.

Cour Martiale pour le juger.

Remplacement de la police à Galveston.

Ordre du général Griffin.

Nouvelles d'Europe.

L'attentat contre le Czar à Paris.

Union intime des deux Empereurs.

Baisse du coton à Liverpool.

Liverpool, 10 au soir—Coton en baisse de 1/8d. Vendu 5,000 balles. Middling Upland, 11 1/4. Middling Orleans, 11 1/2.

Londres, 10 au soir—Céréales inactives et en baisse. Autres articles sans changement.

Paris, 10 juin—On dit que Napoléon visitera le roi de Prusse à Berlin, en septembre.

Londres 10—Des dépêches de Paris et de St Petersbourg parlent de grandes réjouissances en France et en Russie à la nouvelle que l'empereur de Russie avait échappé à l'assassinat. Les Polonais parlent désavouent toute sympathie avec le criminel.

Dublin 10—Deux notables Féniens ont été arrêtés à Dungarren et identifiés comme les colonels Nagle et Warren, autrefois officiers de la brigade irlandaise, de l'armée du Potomac.

Passe du Sud-Ouest, 10, p m—Arrivée, le steamer General Grant, parti de New York le 1er juin; le steamer Star of the Union, parti de Philadelphie également le 1er juin.

Louisville, 10—Vendu 181 b. de tabac, marché inactif de $2 00 à $2 50. Farine superfine inactive de $9 à $10. Saindoux, 12 1/2. La rivière baisse lentement.

Mobile, 10—Coton calme. Vendu 550 balles. Middling, 23 1/2. Reçu 262 balles.

Galveston, 10—Nous avons des nouvelles de Mexico jusqu'au 2 juin. Miramon était toujours dangereusement malade de ses blessures. Mendez a été exécuté par ordre d'Escobedo le 16. Campos a été fusillé quelques heures après l'amputation de sa jambe.

Quand Maximilien remit son épée à Escobedo, il lui dit: "Je vous remets mon épée par suite d'une infâme trahison sans laquelle demain vous auriez tous été certainement dans mes mains."

Escobedo a ordonné qu'une cour martiale se réunirait le 29 mai pour juger l'empereur.

Maximilien, par l'intermédiaire du général Diaz, a adressé un télégramme au ministre prussien à Mexico, pour l'inviter à venir le défendre avec Mariano Riva Palicio et le Becede Martizzi de la Torre.

La liste officielle des militaires de tous grades faits prisonniers à Queretaro contient les noms qui suivent:

L'empereur Ferdinand Maximilien, les généraux Miguel Miramon, Thomas Mejia, Severo d'El Castillo, Francisco G. Casanova, Jose de Herrera, Losada Feliciano, Jose Maria Magnon, Mariano Reya, Pantaleon Moret, Mariano Manterda, Jesus Marion Calso, Pedro Valde, Manuel Escobel et Silyereo Ramirez; total 14. Colonels 18. Lieutenants colonels 15. Capitaines brevetés lieutenants colonels 18. Majors 36. Capitaines 114. Lieutenants 116. Second lieutenants 108. Total 437.

Ce qui suit est la proclamation de Maximilien:

Compatriotes! Après la destruction de mon sceptre par la valeur et le patriotisme des forces républicaines dans cette place dont la défense obstinée était indispensable pour sauver l'honneur de ma cause et de ma race, après le siège sanglant dans lequel les soldats impériaux et républicains ont rivalisé d'abnégation et d'audace, je veux m'adresser à vous une dernière fois.

Compatriotes: Je suis venu au Mexique, non seulement avec la croyance la plus ferme d'assurer le bonheur de tous et de chacun de nous, mais encore appelé et protégé par l'empereur des Français, Napoléon III. Lui aussi, au ridicule de la France, m'a abandonné d'une manière lâche et infâme sur la demande des Etats-Unis, après avoir dépensé inutilement le trésor de la France et avoir versé le sang de ses enfants et le nôtre.

Quand la nouvelle de ma chute et de ma mort arrivera en Europe, tous les monarques du pays de Charlemagne demanderont à la dynastie de Napoléon compte de mon sang, et du sang allemand, belge et français, versé au Mexique, et alors viendra la fin.

Bientôt, devant le monde entier, Napoléon III sera couvert de honte de la tête au pied. Aujourd'hui, il a déjà vu Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, mon auguste frère, intercéder pour ma vie auprès des Etats Unis, et son-même pris sonnier de guerre dans les mains du gouvernement républicain avec ma couronne brisée en morceaux.

Compatriotes: voici mes dernières paroles, je désire que mon sang puisse régénérer le Mexique et que mon sort serve de leçon à tous les hommes ambitieux et téméraires, et que vous agissiez avec prudence et fidélité et que vous ennoblissiez par vos vertus la politique du drapeau que vous soutenez. *Puisse la Providence vous sauver et vous rendre dignes de moi.*

(Signé) Maximilien.

Galveston, 10—La police a été renvoyée samedi, par la lettre suivante du général Griffin au Maire:

Quartier général District du Texas,
Galveston 8 juin.

A l'Hon. J. E. Aviland, maire:

Monsieur, j'ai l'honneur de requérir de vous que vous déchargiez toute la force actuelle de la police et que vous annonciez les nominations suivantes en remplacement.

Alex. M. Lain, chef de police, E. A. Wilson, lieutenant.

Signé Chs. Griffin, Major-Général. Cinq des hommes nommés sont de couleur.

Le Maire a réuni, ce matin, les nouveaux agents, pour les assermenter. Les gens de couleur n'ont pu ni lire ni écrire.

Des dépêches de Tampico du 30, par la voie de la Havane du 5, disent que le général Gomez tient toujours à Tampico, en faveur d'Ortega.

Dans la matinée du 14, une portion de la garnison s'est révoltée en faveur de Juarez. Un combat eut lieu, à la fin duquel les révoltés furent mis en déroute, quelques-uns allant se réfugier à bord du steamer des Etats-Unis Yantic et des navires marchands, d'autres étant tués pendant qu'ils cherchaient une place de sûreté.

Les forces de Juarez rangent leurs lignes autour de cette place et probablement une bataille aura lieu bientôt.

Cincinnati, 10—Farine bien tenue; de famille, $11 50 à $13 50. Coton plat. Pas d'affaires. Porc en baisse et inactif à $22. Bacon épaules 9. Saindoux 12 1/4.

St-Louis, 10—Tabac ferme et sans changement; coton très plat, stock 2,455; farine calme et sans variation; jambons au sucre 16.

Raleigh, 10—A la cour de circuit des Etats-Unis, le juge président Chase a ordonné le tirage des grands et petits juries. Aucune distinction de couleur n'a été faite.

Savannah, 10—Le steamer Forrest City a brûlé à 3 heures ce matin. Il était amarré près du navire anglais Solly, à Vénus Point, lequel navire a perdu une bonne partie de ses agrès. Le Forrest City après avoir dérivé quelque temps a sombré. Tout est perdu du steamer moins sa machine. Un chauffeur a pris feu aussi et a considérablement souffert.

Savannah, 10—Coton calme, mais ferme. Bas Middling, 23 1/2. Vendu 1,131 balles. Reçu en deux jours 86 balles.

Baltimore, 10—Coton calme et nominalement à 27 pour le Middling Upland.

New York, 10—Fonds bien tenus. Argent 7 pour cent. Or 137 1/8. 5-20, 186 1/4, avec coupons 109 3/4.

New York, 10—L'état des banques accuse une diminution de $2,314,000 dans les prêts, une augmentation de $551,000 pour les espèces; une diminution de $27,000 dans la circulation; une diminution de $5,655,000 dans les dépôts; et une diminution de $2,536,000 dans les *legal tenders*.

Hartford, 10 juin—Le moulin de la compagnie de tapis de Hartford, le plus grand établissement de ce genre dans les Etats-Unis, situé à Lariersville, à 2 milles de cette ville, a été détruit par le feu aujourd'hui.

New-York, 10 juin—Une dépêche de Paris au *Herald* dit: Le Czar a assuré au cabinet français, que la tentative d'assassinat n'avait fait que fortifier les liens qui l'unissent à Napoléon et à la France.

Washington, 10—Les secrétaires de la guerre et du trésor ont eu une entrevue avec le Président aujourd'hui.

Les intérêts des 7.30 présentés au Trésor pour la conversion sont payables en juillet, et les 5.20 donnés en échange portent intérêt de cette date.

Le département d'Etat a reçu l'avis officiel de l'augmentation de la maladie des animaux en Angleterre, et le département du trésor a renouvelé ses instructions contre l'importation des bestiaux d'Europe.

Les recettes du revenu de l'intérieur, aujourd'hui, sont de $600,000.

San Francisco, 10—Des avis d'Idaho disent que les Indiens attaquent les diligences et les stations et chassent les bestiaux. Ils sont montés sur de beaux chevaux, les mêmes qui appartenaient au 2d de cavalerie des Etats-Unis.

Une expédition est partie aujourd'hui pour aller prendre possession d'une île nouvellement découverte sur le Pacifique, au nom des Etats-Unis.

La Compagnie de la malle du Pacifique enverra aussi un navire dans l'espoir d'y trouver un port convenable pour une station de charbon, pour les steamers de Chine.

Washington, 10—Le Bureau des phares donne avis que à partir du 20 juin, le phare situé près de l'entrée de Egg Harbor, New Jersey, brillera du coucher au lever du soleil. Le point de lumière sera du 4e ordre—varié d'éclats, et sera visible à une distance de 13 milles et demi marins.

Aussi, à partir du 15 juin, une lumière fixe, appartenant au phare, sur l'île Basse de Avenue Pass, Texas, et sera visible à 13 milles marins.

Washington 10—Le Président [illegible] pour Boston le 21 du courant.

Washington 10—Un nouveau journal intitulé l'*Evening Express* a fait son apparition ce soir. Il a été lancé sous des auspices favorables et sera soutenu par de bonnes têtes, de l'industrie et de l'argent.

Charleston, 10 — Coton calme. Vendu 78 balles. Middling, 25. Reçu 266 balles.

New York, 10—Argent plus facile. Argent sur demande, de 6 à 7 p. c. Sterling ferme à 110. L'or a fermé à 137 1/2. Gouvernements fermes. Fonds animés. Importations d'espèces pendant la semaine, $260,000. Reçu à la Sous-Trésorerie, $1,466,000. Payé $1,563,000.

New York, 10—Des dépêches spéciales reçues ici, à la date de Queretaro du 26 mai, disent que la femme du Prince Salm avait intercédé auprès de Juarez pour la vie de Maximilien et celle de ses officiers et que son intervention sera probablement suivie de succès.

La Havane, 5 juin— Le navire portugais, Josefaita et Almira, du Macao avec une cargaison de coolies a touché à l'entrée de ce port le 2 du courant, sur sa ligne pour se rendre à la quarantaine de Marine. Il rapporte avoir hélé, quand il était devant Aquier, la barque anglaise Ilex Bird, partie de Macao pour Londres, il y a 29 jours. Le 28 février, il a aussi hélé plusieurs autres navires.

Vicksburg, 10 juin—Le fleuve baisse.

Quarantaine, 10 juin—Arrivé, le brick Edwigie, en 8 jours de la Havane, sur lest, consigné aux frères Parcy.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres, 10, midi, dimanche—Pas de Bourse.

Liverpool, 10—Coton inactif. Middling Upland, 11 3/8. Middling Orleans, 11 5/8.

Omaha, 10—Le général Sherman a publié un ordre annonçant que le chemin de fer du Pacifique sera gardé et fret et passagers escortés.

Le général Sherman espère balayer en quinze jours les Indiens qui se trouvent dans Platte Valley.

Neuf passagers et vingt Indiens ont eu un combat à cinq milles du fort Morris. Le fils du général Davis a été mortellement blessé.

Le gouverneur Steele, après avoir couru de grands dangers, est arrivé à Denver.

Washington, 10 — Surratt a été traduit, ce matin, devant la cour, qui était foulée de monde. Surratt avait des menotes et paraissait très pâle, fatigué et troublé; mais il s'est remis après avoir été déchainé.

Le Conseil de Ville s'est organisé. Le Bureau des Aldermen n'a élu que des blancs partout. Le Conseil des Communes a nommé un barbier nègre lecteur et un autre nègre pour manager.

Liverpool, 10—Coton plus facile, sans changement notable.

New York, 10—Fonds forts. Sterling 108 1/8. Or, 137, argent à 7, 5.20, 109 3/4. Coton inactif mid. upl. 27.

San Francisco, 9—Des avis d'Arizona disent que les Indiens ont commencé une vigoureuse campagne, attaquant les ranches dans le voisinage de Prescott et de Fort Chippewa.

Quincy, Ill, 9 juin—L'hôtel-de-ville a brûlé. Perte $50,000.

Worsaw, Ind, 9—La maison de Wright, celle de Kirily, et deux maisons voisines ont brûlé. Perte $100,000.

Louisville, 9—Le nouveau steamer Dexter, construit pour la Louisiane et la Nouvelle Orléans, a été lancé hier avec succès.

Galveston, 9—Les citoyens de Corpus Christi ont nommé un comité de cinq citoyens, pour faire une enquête sur la cause de l'incendie des bureaux de l'Union Record Ce comité a siégé cinq jours. La conclusion est que l'incendie doit être dû à des passions politiques, mais par une personne irresponsable, ce qui est regretté de tous.

Le général Griffin a adressé au maire une liste de 25 personnes pour qu'il y prenne ses hommes de police. Il se trouve cinq nègres sur cette liste.

Coton inactif et incertain. L'enregistrement marche doucement.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.

Thermomètre de C Duhamel, Opticien, Encoignure Chartres et Bienville.

5 heures A. M	80 degrés.
Midi	86 "
3 heures P. M	89 "
6 heures P. M	86 "

Taxe sur les ventes brutes.—Dans l'affaire de l'Etat contre M. Kennedy et autres la Cour Suprême a décidé, hier matin, que la taxe sur les ventes brutes, faites par des négociants, est inconstitutionnelle. L'opinion a été rendue par le juge Taliaferro. Nous voyons toujours avec plaisir tomber une taxe, mais sans connaître les raisons sur lesquelles s'appuie la Cour Suprême, nous sommes convaincu que ces raisons pourraient s'appliquer à beaucoup d'autres cas et même à tous. La Cour Suprême quand elle voudra pourra faire tomber toutes les taxes de l'Etat sous prétexte qu'elles ne sont pas uniformes ou égales. Et comment apprécier l'uniformité ou l'égalité des taxes? Nous nous félicitons pas moins le commerce, en attendant que la taxe en question ne le rétablisse, car il est certain qu'on tachera de la rétablir sous cette forme ou sous une autre au mépris de la constitution qui elle-même est un Protée en matière d'impôt.

Les deux Ballons.—Il y avait dimanche beaucoup de monde aux deux spectacles des Fair Grounds et de la rue Esplanade, près de la rue Broad; mais les ballons ont été lancés un peu tard. Du reste, le grand attrait de la journée était la corde tendue à 80 pieds du sol, et sur laquelle devait marcher un acrobate ayant une femme, la dame, Mme Zanfretta attachée sur son dos. Eh bien! le tour a été fait et avec grand succès. Gageons que la prochaine fois, on au jour quelconque, mais rapproché, un autre acrobate portera deux femmes au lieu d'une, et ces deux femmes, plus audacieuses que Mme Zanfretta, serviront de balancier à leur porteur en se balançant dans l'air accrochées une à chaque bras.

Rapport mortuaire.—Il y a eu 109 décès à la Nouvelle Orléans dans le cours de la semaine expirée dimanche matin. Sur ce nombre, on compte 40 enfants morts au-dessous d'un an, et 79 personnes natives des Etats Unis.

Suicide.—Une jeune fille, nommée Elizabeth Williams, s'est suicidée dimanche matin, en avalant une forte dose de morphine. Cette jeune fille, qui était de Mobile, où elle avait sa mère et ses sœurs, était venue il y a cinq ou six mois ici où elle vivait avec un jeune homme, Charles Waters. Il paraît qu'elle avait vu ce jeune homme prenant quelques libertés avec une autre jeune fille, et que cédant à un accès de jalousie, elle voulut se venger mais se détruire elle-même pour échapper à ses chagrins. Sortant subitement de chez elle hier matin de très bonne heure, elle alla acheter le poison qu'elle avala même avant de rentrer chez elle. Quand les médecins qui avaient été appelés, arrivèrent, elle était morte.

Première affaire de banqueroute.—Action a été intentée à la Cour de District des Etats Unis par MM. Geo. Soulé et autres pour forcer M. Jacob Barker à se mettre en banqueroute. Le juge Durell a accordé un ordre pour que le marshal des Etats Unis saisisse les biens et les effets du défendeur, afin de les tenir à la disposition de la Cour. C'est la première affaire de banqueroute volontaire ou involontaire sous les clauses de la nouvelle loi de banqueroute.

Coup de poignard.—Vers cinq heures hier soir, un individu nommé Atala Petrudo a été dangereusement blessé au côté gauche de la poitrine, au-dessous du cœur, par quatre personnes inconnues qui lui ont porté un coup de poignard. Le blessé a été amené par la police chez lui, rue Royale, entre St Philippe et Ursulines. Il a dit qu'il pourrait reconnaître l'individu, s'il le voyait.

Feu.—Lundi matin, un peu après 3 heures, le feu a pris dans la maison No 121, rue St-Philippe, appartenant à M. S. Brugier, et occupée par Francis Romigueres. La cuisine a été entièrement détruite, mais les pompiers ont empêché le feu de faire d'autres dégats.

Vol.—Dimanche matin, vers 1 heure, un nègre est entré chez Mme Edwards, au coin des rues Columbus et Galvez et pendant qu'il essayait d'ouvrir une armoire, Mme Edwards, entendant du bruit, cria: Qui est là? Elle ne reçut pas de réponse et le nègre décampa. Mme Edwards sauta sur un pistolet et poursuivit le voleur sur lequel elle put tirer deux fois avant qu'il fut sorti. Elle croit que le nègre doit avoir été blessé. Il ne manquait rien dans la maison, et on n'a pas quelque mots du garde manger.

Renvoi d'Employés.—MM. Henry Higginbotham, premier commis, et Wm Tenbrick et Henry Guyol, députés commissaires des rues, ont reçu, hier, de M. Baker, la notification que leurs services n'étaient plus requis à partir d'aujourd'hui, et que MM. Saml. H. Brown, Robert W. Stanley et L. C. Homergue avaient été nommés pour les remplacer.

Cour Suprême.—Cette Cour a rendu deux jugements relatifs aux obligations données pour des esclaves, renfirmant l'opinion émise dans l'affaire de Wainright contre Bridge, et maintenant que la confédération n'a pas été un gouvernement de fait.

Le juge Ilsley a déclaré de nouveau l'opinion de la cour contre la validité des obligations basées sur la circulation confédérée.

M. Soulé a terminé les plaidoiries pour l'Etat dans la grande affaire de coton contre la Banque de l'Etat de la Louisiane. La cour avisera.

Noyé.—Hier soir vers 6 heures, un jeune garçon de 13 ans, qui pêchait à l'extrémité du wharf de la compagnie de Pontchartrain, est tombé accidentellement dans le lac et s'est noyé. Son corps a été retiré.

Vol.—Patrick Hanson, accusé d'avoir volé $149 à son camarade de nouvelle connaissance, M. John Hopkin, au coin des rues Claiborne et Gravier, a été arrêté. Il a avoué avoir pris l'argent et l'avoir tout dépensé moins $30. Hanson sera traduit devant le recorder Abern.

Querelle entre marins.—Une difficulté s'est élevée dimanche soir, à 11 heures, dans une maison de pension tenue par John Trainer, au coin des rues Enghien et Levée, entre trois marins qui ont joué du poignard. L'un d'eux, un nommé Ch. Borell, a reçu un coup au côté gauche de la poitrine, un autre à la main droite et un troisième au bras gauche, près du coude. Les deux autres marins, Chas. Paro et Louis Bologne, accusés d'avoir porté 9 coups, ont été arrêtés. Le blessé a été conduit à l'hôpital.

Inspection de Police.—Les officiers de police du 3me District, au nombre de 103, parmi lesquels 13 hommes de couleur, tous sous la direction du lieutenant Ramel, ont été inspectés hier sur la Place Congo par le maire Heath et le chef de police. La revue a été satisfaisante. La police du 1er District sera inspectée aujourd'hui sur la Place Lafayette.

Feu.—Hier soir, vers 11 heures, la manufacture de M. Pellegrin, rue des Français, près la route de Gentilly sur le canal Marigny, a été entièrement détruite par le feu. Il [illegible] tard pour que nous puissions nous procurer des renseignements plus étendus.

Vers le même moment une autre feu éclatait au haut de la rue Canal, et par la même raison les renseignements nous manquent. Il n'y a pas d'opérateur télégraphique, à la station des Pompiers dans le voisinage de laquelle on dit que le feu a pris.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 10 juin.

Le marché a été fort calme aujourd'hui. Il ne s'est rien fait dans le sucre ni dans la mélasse. Nous en dirons presque autant des produits de l'Ouest; il y a un peu moins de stabilité dans le mais et dans la farine et les prix de l'avoine ont été plus faciles. Quant au coton, c'est à peine s'il s'en est vendu 850 balles, à des prix irréguliers mais plus faciles. A la clôture, l'article perdait encore de sa force.

La stagnation s'est continuée dans le numéraire. L'or a ouvert nominalement à 136 1/4 à 136 1/2 contre 136 7/8 à New York; il est ensuite monté et a clos ferme à 136 1/2.—Les offres étaient rares et la plupart des acheteurs se sont tenus à l'écart. Les transactions embrassent $4,000, $5,000 et $6,000 à 136 1/2, $7,000 à 136 5/8 et $24,000 à 136 3/4.—Dans l'argent, $700, en demi piastres américaines, à 129 et 2,000 piastres mexicaines à 2 1/2 de prime pour de l'or.

Les transactions ont été nulles dans le change étranger qui était extrêmement rare par suite des ventes insignifiantes de coton. Le nombre de traites de première classe est tombé considérablement au dessous de la moyenne. Il s'est vendu 1,000 livres (pour remise) de première classe à 151 1/2.—Dans le change sur France, 20,500 de banquiers à 3 75 et 10,000 de banques à 3 72 1/2.

Le change américain a rencontré encore plus de fermeté. Les banques ont d'abord tiré à 1/2 de prime, vers la clôture, plusieurs d'entre elles ont demandé 5/8. Il y a eu forte demande pour remises—Les ventes de change commercial ont été restreintes, elles comprennent: $110,000 (checks de banques) à 1/2 de prime, $5,000, $10,000 et $10,000 sur New York, à vue, à 3/8, $15,000, $20,000 et $30,000 à 1/2, $30,000 un jour, à 1/8 et $50,000, à cinq jours, à 3/16. Le taux du change commercial était, à la clôture, de 1/4 à 3/8 de prime.

On n'a pas vendu d'actions.

Les bons de la ville n'ont pas trouvé d'acheteurs. Les Consolidés sont toujours cotés à 89 à 90 et les émissions en faveur de chemin de fer à 78 à 80, suivant les coupons. Les "Sixes" de la Louisiane sont cotés à 58 à 60; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 75 à 76; les billets du chemin de fer de Jackson, à 70 à 75; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 54 et 55.

Le décret que la Cour Suprême a rendu ce matin et qui déclare inconstitutionnelle la loi qui impose une taxe de 1/4 pour cent sur les ventes brutes a causé une forte baisse sur les billets de l'Etat. Il ne s'en est pas vendu. — Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 41 à 43 et ceux du trésor de l'Etat à 75 à 80 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 10 juin 1867.

Coton.—La demande a été bornée, ce matin, à l'ouverture du marché, et rien qui fut de nature à stimuler, n'ayant transpiré, le mouvement n'a cessé de languir pendant toute la journée. Les approvisionnements offerts étaient faibles et de qualités peu désirables, et les facteurs qui ont fait des offres ont fermement soutenu leurs demandes, mais, de leur côté, les acheteurs n'ont pas voulu opérer à moins de concessions qui, cependant leur ont été refusées, aussi, la plupart d'entre eux se sont-ils retirés du marché. Dans un tel état de choses les ventes ont été peu étendues, n'ayant pu former qu'un montant d'à peine 850 balles, prises par six courtiers à des prix qui ont accusé une grande irrégularité. Somme toute, le marché a clos trop incertain pour nous permettre d'établir des cotes régulières—de sorte que cette fois encore, nous sommes forcés de n'en pas donner.

ETAT DU COTON

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,082
Reçu aujourd'hui	1220	
précédemment	737501	
		740721
Balles additionnelles, composées de cotons avariés, épars, de ramassis et d'échantillons	13323	754047
		856129
Expédié aujourd'hui	3009	
précédemment	769580	
		772589
Stock en mains		83540

Sucre et mélasse.—Seulement 25 boucauts de sucre ont été reçus de la côte, depuis samedi; pas de mélasse. Nous n'avons pas de vente à rapporter aujourd'hui. Un lot de 46 bts de low fair vendu samedi à 11 5/8 la livre. Le stock de sucre et de mélasse de Cuba est fort, mais ces deux articles n'éprouvent que peu ou point de demandes et leurs prix sont peu stables.

Tabac.—Les acheteurs ont encore marchandé aujourd'hui, mais les facteurs ont maintenu fermement leurs prix, et les seules ventes dont nous ayons entendu parler ont embrassé 2 boucauts de capes à 16 cts la livre. Le marché est ferme et nous continuons à coter

Léger—Inférieur lugs, 3 3/4 à 4, good lugs 4 1/2 à 5, inférieur à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/2 à 12 1/2, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 18 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs, 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 5 1/2, in à com. leaf 6 1/2 à 8, medium leaf, 8 1/2 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 18 à 20.

Fret—Le marché est calme et sans changement. Les taux sont de 1 c par livre de coton sur steamers pour New York et Boston, 1/2 c par steamers pour Philadelphie. Steamers pour New York et Boston 40 c par sac de mais, 90 c par baril de farine, $1 25 par baril de porc et $10 à $11 par boucaut de tabac. Steamers pour Liverpool, 5/8 d pour le coton, voiliers 1/2 d. Pour le Havre 1 1/8 cent.

Le remorqueur Yankee, ayant à sa remorque trois barges de St Louis, les steamers R E. Lee, de Paducah et le Legal Tender sont arrivés ici depuis samedi.

Farine.—Le marché aux farines continue à être extrêmement calme et les prix sont irréguliers et sans fixité. Quelques acheteurs ont marchandé, mais les opérations, dans l'article portent un caractère de détail et ont lieu à $10 50 à $11 le baril de superfine, $11 50 pour le simple extra, 12 50 pour le double extra, $15 50 pour le triple extra et $16 50 à $19 pour l'extra de choix. Les ventes principales ont embrassé 50 barils de simple extra à $11, 100 de d'extra de choix à $17, 100 de do en deux lots à $19 le baril.

Mais.—Le marché est dépourvu de mais blanc. Il y a en mains un fort approvisionnement de mélangé, mais la qualité en est inférieure. La demande de l'article n'est que bonne. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 6200 sacs, dont 1000 de mélangé à $1 10, 1400 de jaune mélangé à $1 10, 2600 de blanc mélangé à $1 15, 100 et 100 de blanc, en lots, à $1 20 et 100 de jaune à la mode, en magasin à $1 22 1/2 le boisseau. Le mélange est coté à $1 10 à $1 12 1/2, le blanc mélangé $1 15 à $1 17 le boisseau.

Avoine.—L'approvisionnement d'avoine est rond, le marché est calme et les prix sont plus faciles pour les acheteurs. Ventes, aujourd'hui de 900 sacs, dont 100, 200 et 200 à 95 cts, 400 à 96 à 97 1/2 le boisseau.

Son.—Rare et en demande, 300 sacs vendus en lots à $2 75 les cent livres.

Foin.—Le foin de mauvaise qualité, actuellement en mains abonde, mais il est sans demande. Le prime est rare et le marché est totalement dépourvu de foin de choix, laquelle qualité est en demande. Le beau foin de l'Ouest se vend en petits lots au commerce à $25 à $27 et le prime à $28 à — le tonneau. L'article de choix commanderait des prix plus élevés.

Bacon.—Calme, mais stable et bonne demande pour les épaules et aussi bonne demande de jambon de choix curé au sucre. Ce dernier article est rare. Aujourd'hui, il s'est fait des ventes embrassant 50 barriques d'épaules, en petits lots à 9 3/4 à 10 cts. 20 tierçons de jambons passés au sucre à 15 3/4 et 20 du 16 1/2 cts la livre. Les côtés osseux sont cotés à 12 1/4 c, les côtés désossés 13 1/4 c la livre.

Porc.—Le marché est calme. Le mess fait et even weight est tenu, en lots à $24 le baril. Un lot de 35 barils de mess s'est vendu à $ 4 12 1/2 et un autre lot de 25 de prime mess à $22 le baril, le mess se vend en détail $24 50 le baril. 50 barils de pig pork vendus à $12 50.

Saindoux.—Le marché au saindoux est calme, mais stable et ferme à 13 à 13 1/2 c la livre de prime en tierçons et 14 1/4 à 14 1/2 pour l'article en barillet. Nous n'avons, cependant aucune vente à rapporter.

Viande verte.—Les dernières ventes ont embrassé 30 barriques de jambons salés à sec à 8 7/8 c la livre. Les épaules sont rares et il n'y a sur le marché ni côtés ni jambons.

Beurre.—50 ballots de beurre nouveau venant de l'Ouest vendus à 24 c et 50 à 22 c la livre. Approvisionnement rond et demande limitée à 20 à 35 cts pour le beurre du Nord, 22 1/2 à 27 1/2 pour celui de l'Ouest.

Fromage.—265 caisses de fromage de l'Ouest vendus, en lots à 15 à 17 cts. L'approvisionnement de l'article venant de l'Ouest est rond, celui du Nord est rare et en grande partie de mauvaise qualité. Le bon fromage du Nord est coté à 16 cts la livre.

Pommes sèches.—Se vendent 9 à 10 cts la livre.

Vinaigre.—40 barils de vinaigre de vin blanc, français, ont changé de mains la semaine dernière à $17 et 25 barils de Cincinnati Grape à 27 1/2 c le gallon.

Huile de graisse.—Se vend à $15 le gallon.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 11 juin 1867.

Arrivé, hier—416 veaux et veaux d'un an, 91 moutons.

Vendu—412 bœufs du Texas, 14 veaux et veaux d'un an, 36 cochons, 161 moutons et 1 vache à lait.

A vendre—338 bœufs du Texas, 396 veaux et veaux d'un an, 443 cochons, 2415 moutons et 13 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net, [illegible] ... Bœufs du Texas, ... Cochons de l'Ouest, ... Moutons ... Vaches du Texas, ... Veaux ... Chèvres, par tête ... [illegible]

Décédé à Paris, le 22 mars 1867, Frédéric Bonis, âgé de 60 ans.

EXCHANGE OFFICE.

Le Bureau de Change de la rue St-Charles vient d'être transporté provisoirement,

91 RUE DU CANAL, 91
PRESQUE ENCOIGNURE CHARTRES.

L'on y achète
L'OR, L'ARGENT,
Diamants, Bijoux, Greenbacks, Billets de Ville, et tous les billets qui n'ont pas cours.

N. B. — Ouvert de 7 heures du matin à 7 heures du soir. 20 mai—1 m PP

Le Dr. CHARLES E. MELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, ... Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

AVIS.
☞ Si le capitaine ni les consignataires du navire français Les Bons Fils ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
11 juin—3f

AVIS.
☞ Le navire français Les Bons Fils, capitaine Privat, est en débarquement au poteau 27. Deux sont Districts. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées et de venir recevoir leurs marchandises. Le navire commencera à décharger le jeudi 1 Courant.
11 juin—3f

Avis aux Contracteurs.

DES propositions seront reçues, par le Jury de Police de la Paroisse d'Orléans, rive droite, pour la construction d'un marché public dans la ville d'Alger d'après les plans et les cahiers des charges déposés au bureau du Cinquième Juge de Paix d'Alger sur la rive droite du fleuve Mississippi ... [illegible]
P. KENNEY, Président.
CHARLES WILSON.
11 juin—16f

AUX DAMES.

IL y aura des heures et des appartements spéciaux pour les Dames et les Jeunes Gens ... pendant les mois d'été ... au Collége Commercial de Dolbear, au coin des rues Camp et Commune. ... RUFUS DOLBEAR, Président.

Vin rouge, fruits au jus, &c.

EN débarquement du navire Les Bons Fils, de Bordeaux, et à vendre par les consignataires:
30 barriques vin rouge P F Eyquem
54 caisses de bouchage à l'émeri, Château Trompette
10 do fraises au jus L. Rambeau,
10 do fruits au jus assortis do
10 do fruits à l'eau de vie do
100 do 12 bouteilles vin rouge Cantenac 1863, Larrondo Frères,
100 do de Graves 1861 do
100 do do Margaux 1861 do
Voir MAIGNAN & P. LABORDE,
21 & 25 rue Bienville.
11 juin—7

Vin rouge, Fruits, &c.

EN débarquement du navire Bons Fils, de Bordeaux,
70 barriques vin rouge St Macaire
50 caisses de Château Beauséjour
30 do do Cos sans Bagatanne 1858,
20 do fruits au jus
25 do do au sirop,
30 do vermouth Noilly Prat & Co.
A vendre par PAUL ADOUE & Co.
11 juin—3TPP 28 rue Toulouse.

A vendre par
FUENTES & CHALARD,
30 rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire "Bons-Fils" de Bordeaux et en magasin
[illegible] barriques VIN ROUGE pour familles, Constan Frères
... MUSCAT Noilly, Prat & Cie.
... MADERE
... SHERRY
... PORTO
... ABSINTHE suisse de E. Pernod.
... CONSERVES alimentaires. 11 juin—30

Mme Feldkircher de Cognet,

MAITRESSE SAGE FEMME,
Diplomée de la Faculté de Médecine de Paris.
19 ans de pratique.
Elle parle Anglais, Espagnol, Allemand et Français. Consultations de 1 à 5 heures, rue Royale No. 254, entre St Philippe et Ursulines. 11 juin—3t

Nourrice.

ON demande de suite, pour allaiter un enfant de 4 mois, une nourrice, blanche ou de couleur ... S'adresser rue des Remparts, No 246 entre Ursulines et Hôpital. 11 juin—3t

Demande d'une Cuisinière.

UNE bonne cuisinière trouvera de l'emploi en s'adressant au No. 261 rue de l'Esplanade entre Rampart et Prieur. 11 juin—3t

Montre et Chaine Perdues.

$75 de Récompense.

La récompense susdite sera donnée à celui qui rapportera une montre et sa chaine en or ... perdue le 10 juin ... au Restaurant Antoine ... 11 juin—3t

J. MANGIN,

73.......Rue Ste Anne.........73.

Ayant reçu à bord du JAMESON des armes ... Haches ... Fusils, Pistolets ... Couteaux ... Coutellerie ... de Cylindres à prix d'encan, toute à Guyon ... 11 juin—3t

PAS D'EXPLOSION!

L'HUILE PATMO,

Pour l'éclairage et le chauffage.

Patenté le 16 avril 1866.

CETTE HUILE, garantie comme ne faisant pas explosion, a été essayée par le Dr F. L. Cacheur ... [illegible]
AML. A. HERBET.
Rue Natchez No 31.—bureau au fond au premier.
Constamment en magasin et à vendre, des lampes de cristal en cuivre, pour les familles et les hôtels. 9 juin

Confiserie des Remparts.

TENUE PAR MAX SIHOUL,
Rue des Remparts, coin Bayou.

Grands salons avec verandahs, crèmes à la glace, sorbets, rafraichissements, gateaux, etc. 9 juin—1m

AUX PRIX COUTANT!
UN DES STOCKS LES PLUS CONSIDERABLES DE MARCHANDISES SECHES.
Vente au prix coûtant.
UN GRAND NOMBRE DES ARTICLES SERA AU-DESSOUS DES PRIX COUTANT.

Z. EPSTEIN & Co,

Rue du Canal, Nos. 178 et 178½,
entre les rues Dryades et Baronne.
La meilleure de toutes les chances!

... VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
Z. EPSTEIN & Co.
Rue du Canal, Nos 178 et 178½,
entre les rues Dryades et Baronne.
9 juin—2f

Couturié & Bordelois,

30 RUE VIEILLE-LEVEE.

Vins.

200 barriques vin rouge bon ordinaire,
... supérieur,
... pour familles,
... vin blanc Sauternes,
... caisses vin rouge F. F.
... Léoville,
... Lafite,
... vin blanc Martillac,
... barils vin de Porto,
... très vieux,
... Madère,
... Sherry,
500 paniers champagne diverses marques.

Eaux-de-Vie.

... pipes vieux Cognac Happy Jr. 1811,
... Castillon 1815,
... Sam Richard 1815,
... Rousseau & Cie, 1858,
... pipes 4me preuve
... 4me preuve Hennessy et Cie, 1867,
... 4me preuve Rochelle,
... 4me preuve Rivière & Cie.

Divers.

... pipes genièvre de Hollande,
... barils vieux Bourbon whiskey,
... caisses Absinthe C. Lecoultre,
... Kirsch
A vendre acquitté ou bien droits acquittés, par
COUTURIÉ & BORDELOIS,
No 30 rue Vieille-Levée.
9 juin—1mPP

En débarquement du navire "les Bons fils", de Bordeaux.

100 Barriques vin rouge Castelmoron.

—EN MAGASIN—

... caisses vermouth Noilly, Prat & Co.
... paniers huile Plagniol
... caisses vin muscat Frontignan.
... caisses absinthe Noilly Prat & Co.
... caisses cassis du Mont-d'Or, Noilly
... barriques vin Castelmoron, récolte '66.
... barriques vin Burgasse, Bandol, Cette.
... barils vin blanc
... quarts Port, Madère, Sherry.
... caisses vin rouge
... caisses vin blanc.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
65 Vieille Levée.

ST. LEON DESTEZ,

COURTIER,
65........RUE TOULOUSE..........65
Entre Royale et Bourbon

Vente et achat de propriétés. Donnera également tout son attention à la location des maisons et magasins.

L. A. BELLANGER,

F. DUMONTEIL, SUCCESSEUR.
Coin Canal et Bourbon.
Confiseries! Patisseries!
LUNCHS! SOUPERS! REPAS SUR COMMANDE.

F. DUMONTEIL a l'honneur de prévenir le public qu'étant devenu acquéreur de cet établissement à partir de ce jour, il ne négligera rien pour continuer à mériter la vogue que son prédécesseur avait su acquérir. 5 avril—6m

La Société de Reconstruction Nationale du 5e Ward.

Se réunit tous les VENDREDIS SOIRS, à sept heures et demie à l'Académie du colonel Ferrier, rue de l'Hôpital, No 154.

C. E. GIRARDEY, Président.
ANAT. A. KER, Secrétaire. 6 juin

Salle du Comité Exécutif du Parti National de Reconstruction.
DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Au coin des rues Royale et Douane.

Les assemblées régulières de ce Comité ont lieu tous les MERCREDIS SOIR, à sept heures et demie.
GEO. A. FOSDICK, président.
T. L. MAXWELL, secrétaire. 24 mai

Le club COSMOPOLITE INDÉPENDANT se réunira tous les LUNDIS SOIR, à huit heures au bureau du secrétaire, No 164 de la rue Royale, près Orléans. Les votants de toutes les nations sont invités à s'y joindre. Des discours y seront prononcés en français, en espagnol, en allemand et en anglais.
E. F. GLENN, President.
MANUEL A. MARIÑO, Secrétaire et Trésorier.
5 juin

Sociedad Española de Beneficencia Mútua.
ASAMBLEA GENERAL EXTRAORDINARIA.

Por acuerdo unánime de la Junta Administrativa, tomado en sesion del dia 5, invítase á los Sres Socios á reunirse en Asamblea General Extraordinaria el *miércoles próximo 12 del corriente*, á las 7½ de la tarde, en la calle del Bayou No 162. Deberán tratarse en ella de importantísimos particulares, suplica el infrascrito puntual asistencia.
Nueva Orleans, 7 de Junio de 1867.
Por disposicion del Sr. Presidente
8 junio—4f El Secretario, E. R. Toribio.

Tapis perdu.

UN tapis vert, perdu du dray No ... venant de la plaine des Raquettes, rue Kerlerec à la rue St Claude. Toute information sera reçue avec reconnaissance à la maison No. 111 rue Bourbon. 9 juin—2t

A Louer.

La MAISON No 133 de la rue Dauphine entre les rues St Louis et Toulouse ayant sept pièces ... dortoirs, chambres à domestiques, cuisine ... pour tous agréments modernes, installations de gaz ...
H. M. ROBINSON,
Agent pour les Propriétaires.
Commercial Place, No 24.
9 juin—6t

AVIS
M. JOHN B. TUSSON est chargé de ma procuration générale par acte devant Félix Grima, notaire public.
V. LAVIE.
8 juin—3 21, rue St-Charles. Nouvelle-Orléans 1867

Rare occasion pour les Dames.

600 paires véritables GANTS Jouvin à $1 0 à vendre chez Mme FAVRE, 57 rue Ursulines près Royale, ainsi qu'un assortiment de marchandises sèches à très bas prix. 8 juin—3t

BUREAU DES ASSESSEURS
Hôtel de Ville, juin 1867.
AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LES personnes ... sont priées ... auprès de ce bureau ... assessment conformément à la loi.
R. P. HARPER
Secrétaire du Bureau.
6 juin—3PP

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

TREIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux statuts ... [illegible financial statement]

... PAUL FOURCHY, Secrétaire.
JOHN PEMBERTON, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans ... [illegible]

— Directeurs. —
John Pemberton ... [illegible]

Champagne! Sparkling Moselle!

CHAMPAGNE carte blanche de Bouché Fils & Co, Mareuil. Sparkling Moselle de Burgeff & Co, Hochheim deux marques en dépôt en France et aux Etats-Unis.
A vendre par PAUL ADOUE & Co.
Seuls agents 28 rue Toulouse.
5 juin—6m

AVIS
Le chargé d'affaires de M. PIERRE SARRAUTE est prié de faire connaître son adresse à
PAUL ADOUE & Co.
5 juin—6t—PP 28 rue Toulouse.

AVIS.
Laissés aux écuries Tattersall, rue Gravier No 123, le 1 janvier 1867 une JUMENT et un POULAIN ... seront vendus le SAMEDI 15 juin pour payer les frais.
P. LINER
Rue Gravier No 95
5 juin—10t

INSTITUTIONS

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIE
PENSIONNAT ET EXTERNAT

LES cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français. Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et ... L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent une attention toute particulière.

Les prix d'admission varient de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens de commerce comprennent la Tenue des Livres, le calcul du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français—Prix $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 28 oct—MVD

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,
SUCCESSEUR DE Mme DERON.
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus de l'établissement. 11 sept

COLLEGE Commercial de Dolbear, coin Camp et Commune, en session continuelle sous d'habiles professeurs. Il a été fondé en 1832, et tient une charte de l'Etat. Ses anciens élèves sont aujourd'hui des teneurs de livres ... Les assesseurs ... calligraphie, les mathématiques, l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol ... $1,000, $2,000 ou $3,000 par an ... RUFUS DOLBEAR, Président.

JACOB OTT, Entrepreneur,

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les auvens.
☞ Les ordres laissés au No 23, Cercle Tivoli, ou chez L. GUERAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés promptement.

20 . . . Rue de Chartres . . . 20

C. JAUBERT & CO.,

Offrent aux Marchands de la ville et de la campagne, un magnifique et grand stock de MARCHANDISES SECHES, étrangères et du pays, achetées à la baisse et bien choisies.

Se composant d'un assortiment général, comme on n'en trouve pas ailleurs.

Leurs prix sont toujours comme par le passé, au-dessous du plus bas cours du marché et absolument aux mêmes prix des encans.

Ils offrent aussi un bel assortiment de CHAPEAUX feutre, français.

P S — Les ordres de la campagne sont promptement remplis. 24 mars—3m

BOIS DE CONSTRUCTION.

VENANT d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLICHES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par
V. DEMORUELLE,
Coin Toulouse et Bassin.

☞ Assortiment complet des articles ci-dessus toujours en magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les marchands commissionnaires.
15 fév—1an

MALADIES.

M. F. GAUDOZ, pharmacien élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau. ... F. GAUDOZ, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

Personnel.

MADAME HENRIETA HIMELY Y PINTADO petite fille de Madame Catalina Vidal de Hechevarria, désirant correspondre et se mettre en rapport avec les membres de sa famille qui demeurent à la Nouvelle-Orléans ... de Cuba ... Zanja No 40 ... 30 mai—1m

Avis aux Intéressés.

MATERNA HENRIETA HIMELY Y PINTA... [illegible]

CONFISERIE.

J. JANE,
Rue du Canal, No. 201, coin Sud-Ouest de la rue des Remparts
Succursale de l'établissement ... des rues Remparts et Gravier.

GATEAUX, vins liqueurs, conserves, gelées et fruits ... 11 du courant.

INJECTIONS ET PILULES
de
Dr. RICORD.
Pour la guérison de la Gonorrhée récente ou chronique ... garantie, à vendre par
E. GAUDOZ, Pharmacien
Encoignure Conti et Bourgogne

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczema, Scrofule, Scorbut, etc. etc.
E. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris
Encoignure Conti et Bourgogne

Compagnie Ætna d'Assurance de la vie, Hartford, Conn
ACTIF..................$5,000,000
Organisée en 1820
"Cinquante pour cent de Dividende"—Elle n'a jamais mis en réclamation en litige!
ELLE PAIE PROMPTEMENT
KING & FITZGERALD agents,
Rue Carondelet No 9

BROOKS, MACDONALD & Co,

Facteurs de coton et Commissionnaires.
RUE CARONDELET No 96
Nouvelle-Orléans.
JAMES M. BROOKS, LE H. LEOVY, HUGH MACDONALD

EN débarquement du navire NARRAGANSETT, de Bordeaux ... vin pour familles ... [illegible]
B. TIBLIER & CO 14, rue Conti.

LE Dr DELAGRAVE,
56 rue Royale 56.
Interne des hôpitaux de Paris.
Maladies des enfants, maladies des femmes, affections des yeux
GUÉRISON DE LA SURDITÉ
... 22 mai ... 56 rue Royale.

LA LANGUE ANGLAISE.
Le Professeur G. W. Stickney,
Rue Baronne, No. 17.

DONNE des leçons aux classes du matin, de l'après-midi et du soir ... [illegible]

L'E SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer le public ... [illegible]
J. M. LABAT No 27 rue Madison.

J ... [illegible]
Le Directeur, CH. CARON.

Mme. SOPHIE SEEUWS,

No. 33, RUE ROYALE,

A l'honneur d'annoncer ... [illegible]
SOPHIE SEEUWS.

PLUS DE MAUX DE DENTS!
E. RABASSE,
Chirurgien-Dentiste,
Vient de recevoir ... les rues St Pierre et Royale.
ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.
... 17 mai

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196...... RUE DU CANAL 196
entre Bourgogne et Remparts ...
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
16 mai

J. A. De HART,

DENTISTE.
17..........Dauphine..........19
Près Canal.

LA DOMINICA.

Confiserie, Patisserie, Glaces et Sorbets.
LUNCH ET REPAS SUR COMMANDES.
NOCES &c.
Angle Canal et Bourgogne.
L. B. GASTINEL

COMPAGNIE DE GLACE

DU CRESCENT CITY.
Bureau central: rue du Camp, No 31.
DÉPOTS
... A. W. BOSWORTH, Président,
JNO F. FRANZ, Surintendant,
WM. VOLCKMANN Surintendant assistant.

BABCOCK & Co. Successeurs de MALARCHER & CO.,

IMPORTATEURS, marchands de Comestibles en gros, Vins fins, Liqueurs, Cigares, &c.,
No 34 rue Tchoupitoulas,
Nouvelle-Orléans
Farine, Porc, Bacon, Graisse, Beurre, Fromage, constamment en magasin, et aux plus bas prix du marché.
☞ Provisions d'habitations et de famille aux plus bas prix.

DROGUES, MEDICAMENTS PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc,
Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.
AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR
TEINTURIERS,
DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c, &c
Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités.

GEORGE STROUD,

Au coin des rues St-Charles et Girod.
CHEMINÉES EN MARBRE, GRATES, MONUMENTS, TOMBES, TABLETTES ARDOISES, DEVANTS DE CHEMINÉES, &c &c
Fabrication de toute espèce de MARBRES et TRAVAUX exécutés ...

AVIS.
HOTEL ST-CHARLES.
1er juin 1867.
DU 15 juin courant au 1er novembre, cet hotel sera tenu sur le pied européen ... [illegible]
O. E. HALL,
Propriétaire.

Société d'Assurance Equitable de la vie aux Etats-Unis.
ACTIF..................$2,800,000.
Revenu Annuel..........2,000,000
WM C. ALEXANDER............Président.
H. B. HYDE.................Vice-Président.
GEORGE W. PHILLIPS.........Actuaire.
J. W. ALEXANDER............Secrétaire.
... FOSDICK & STOCKTON.
Agence générale pour la Louisiane et le Texas, rue du Camp, No 55, coin Natchez. 11 mai—1m

HOTELS, RESTAURANTS, etc.

Hôtel du Croissant,

A LA BAIE ST-LOUIS.
CET établissement sera ouvert, le 15 juin pour recevoir les voyageurs. Les propriétaires ne négligent rien pour en faire un hôtel agréable.
Les passagers qui s'y rendent sont priés de marquer leur fret et leur bagage "Crescent Wharf".
8 juin—2m

Pointe Claire. Pointe Claire.
CET HOTEL EST OUVERT.
Pension—Par mois....................$75 00,
A la semaine (par jour)..........3 50,
Par jour...............................4 00,
Le bateau à vapeur "Rio Grande" ... service quotidien ... wharf de Pilot ...
8 juin—1m T. C. McMACKIN, Propriétaire.

RESTAURANT
DE
L'INDÉPENDANCE,
243 rue de la Levée,
Vis-à-vis du marché aux fruits.
Didier A. BROUET,
CHARLES LEVY
SUCCESSEUR.
Chambres garnies, salons pour repas. Prix modérés.

LE RESTAURANT BOUDRO,

A l'extrémité du Chemin de Fer Pontchartrain,
est ouvert pour les
DEJEUNERS, DINERS ET SOUPERS.
On y trouvera ... plus fins de pays.
... juin—1m

RESTAURANT ST-LOUIS.

75 & 77......RUE ST-LOUIS......75 & 77

Tenu par H. Barthe.

M. HENRI BARTHE a l'honneur de prévenir ses amis et ... [illegible]

PHOENIX HOUSE — au *Lac Pontchartrain* — MIGUEL, Propriétaire.

... La Mer, l'Air et la Terre ... VINS et LIQUEURS ...

HOTEL DE MANDEVILLE.
L'ancienne maison de LESTRADE, ... François Gelamen ...

Hôtel de la Grande Ile.

... ST NICOLAS ...

RESTAURANT FRANÇAIS,

..........RUE ROYALE..........33

Tenu par Philippe Forget,

Successeur de GALPIN.
CHAMBRES GARNIES — Pension au mois ... FORGET ...

RESTAURANT COSMOPOLITE

LOUIS CHAPLAIN,
propriétaire,
No 11 Rue Royale, entre Canal et Douane—SALON ...

HOTEL FIJUX,

19, WAVERLEY PLACE,—New-York.
M. R. JULES FIJUX recommande pour la saison ... [illegible]

Docteur A. Landry,

De la Faculté de Médecine de Paris,
No 68, rue du Maine, encoignure Royale.
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 5 heures.

J. BRUNSWICK J. BRUNSWICK A. W. MERRIAM

BRUNSWICK FRERES & Cie,

48......Rue St-Louis, Nile-Orléans......48

FABRICANTS DE BILLARDS

ET
D'ARTICLES DE BILLARDS.

NOTRE Stock comprend le plus grand assortiment de Billards ... Nous avons en outre un stock complet de tables Jenny ... billes, draps, queues, craie, cordes ... 14 mars—3m

Ardoises. Ardoises. Ardoises.

LES soussignés agents, au Sud, de la Compagnie d'Ardoises de la Pennsylvanie, ... ARDOISES ... POSEURS D'ARDOISES et les ENTREPRENEURS sont invités à venir examiner les ardoises.
HENRY KNOX & CO,
16 mai—1 m Rue de la Commune, No 182.

PERUVIAN BARK BITTERS.

(Bitters de Quinquina du Pérou.)
CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT
Amer infaillible pour prévenir les fièvres ou frissons.

PRÉPARÉ à la Nouvelle Orléans d'après la ... QUINQUINA ROUGE DU PEROU ... PERUVIAN BARK BITTERS comme un préventif de la fièvre ... DISPEPSIE, de l'INDIGESTION ... FIEVRE INTERMITTENTE ... FIÈVRE ... AFFECTIONS PÉRIODIQUES

Dr. M. PEEL & Co.,
seuls propriétaires et fabricants.
... L. MOLINA & Bro., rue de la Commune, No 59 ...

L'ARROW TIE

et les cercles en fer, patentés.

A vendre, au plus bas prix par
H. T. BARTLETT & R. W. RAYNE,
Agence générale au No 43 de la rue Carondelet.
CES cercles ... ARROW TIES ...

LONDON & LANCASHIRE

FIRE INSURANCE COMPANY.
(*Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.*)
CAPITAL..................$5,000,000.
R. O. MUSGROVE, agent général
63......Carondelet......63.

G. W. DUNBAR & FILS,

LIQUEURS
DE TOUTE ESPÈCE.
Sirops, fruits conservés, vins.
12 & 14 rue St-Louis, 12 & 14
NOUVELLE-ORLÉANS

Dépôt de Whisky de l'Ouest.

CHAS. de CRUAS & W. A. KOWALSKI,
Whisky de la Louisiane ...
MARCHANDS D'EAU-DE-VIE, WHISKY, GENIEVRE, &c
Rue Front Levee, No 51, coin Conti
Nile-Orléans

FONDERIE DE LEEDS

(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre ... LEEDS & CO.

Tapis, Toiles cirées, Nattes, Rideaux, &c

REÇU dernièrement et offert à bas prix: ... A. BROUSSEAU & Co., rue de Chartres, No 13.

J. M. ELKIN F. STRINGER

ELKIN & Co.,

ENTREPOT DE TAPIS,

3.... RUE CARONDELET, PRES CANAL.
NATTES ET TOILES CIREES
NATTES dites Canton, BLANCHES, à CARREAUX, et FANTAISIE.
TOILES CIRÉES, de 4 à 18 pieds.
STORES—Une grande variété de nouveaux modèles.
RIDEAUX, CORNICHES, NATTES, &c.